

Au coeur de toutes ces appartenances institutionnelles communes, résident des liens personnels profonds. Depuis le début du siècle, premiers temps de l'immigration indienne au Canada, un pont humain s'est érigé, et plus d'un demi-million de Canadiens ont aujourd'hui l'Inde pour patrie d'origine. Ce sont des médecins, des auteurs, des pédagogues, des avocats, des gens d'affaires... On compte même des députés fédéraux. Ils ont apporté à l'édification du Canada un remarquable contingent.

Je n'en suis certainement pas à ma première visite en Inde, mais celle d'un ministre canadien du Commerce international remonte déjà à quelque temps, et je suis heureux de constater que nos échanges bilatéraux officiels connaissent une recrudescence. Par exemple, en mars dernier, votre ministre de l'Environnement s'est rendu à Vancouver, porte de notre pays du côté ouest. Et le ministre des Transports de l'Ontario, M. Gilles Pouliot, a lui-même visité New Delhi il y a moins de trois semaines.

Le ministre de l'Intérieur de l'Inde visitera le Canada à la fin du mois. Et j'espère qu'il ne s'écoulera pas trop de temps avant que le Canada accueille votre ministre du Commerce et votre ministre des Finances.

Mais tous ces échanges ne sont que l'expression officielle d'un engagement plus général, et beaucoup plus concret, celui des entreprises canadiennes à l'égard de l'Inde. Depuis la réorientation de la politique économique de l'Inde en 1991, nous avons observé l'établissement de quelque 120 partenariats industriels indo-canadiens dans des domaines aussi variés que l'élevage de la volaille, l'entretien d'aéronefs et les télécommunications.

Le nombre de bureaux ouverts par des entreprises canadiennes à New Delhi seulement est aujourd'hui de 25, contre sept il y a un an. C'est là le résultat, du moins en partie, des louables et judicieuses réformes économiques que vous avez entreprises. Nos liens économiques avec l'Inde ne sont pas non plus étrangers au tournant amorcé par le Canada, qui concentre aujourd'hui ses énergies sur les produits et services de pointe à valeur ajoutée, ainsi que sur l'instauration d'un environnement commercial plus libre et plus transparent. On observe la même évolution en Inde, et les entreprises canadiennes se trouvent donc en terrain connu.

Sous l'influence du premier ministre Narasimha Rao et de son gouvernement, l'Inde s'est engagée dans des réformes destinées à faire de son secteur privé le moteur de la croissance économique. Je voudrais évoquer brièvement certaines des mesures que les Canadiens jugent particulièrement éloquentes :

- la décision de rendre la roupie pleinement convertible en ce qui concerne le compte des transactions commerciales et le solde courant;